

Nos commerces d'hier

Auberge du Lac Commandant

Une résidence secondaire fut construite vers 1870 pour la fille du Juge Gale, Lady Hunt. Elle engagea la famille Poulter pour prendre soin de sa nouvelle demeure. Plus tard, le neveu, Georges (Charlie) Poulter a converti cet endroit en maison de pension estivale. La maison est achetée par la suite par Adrien Groulx pour devenir le Boileau Inn, le premier hôtel de la place. C'est vers les années 1950 que M. Paul Ayotte acheta ce domaine. On raconte que lors de soirées dansantes, il y avait, à l'occasion, des « descentes de police » et que les jeunes filles allaient se cacher dans une des chambres du haut. Messieurs

Lucien Doré et son fils Jacques, à tour de rôle, prirent possession de ce commerce. C'était un endroit très animé où les gens venaient de partout pour danser sur la musique des orchestres invités. En 1993, Messieurs Guy Caubel et Gilles Caubel ont acheté l'hôtel et l'ont transformé en auberge.



Au centre de la photo, M. George (Ponsonby) Poulter avec sa canne blanche supervisant la journée de la récolte chez Lady Hunt (la cavalière devant la maison) 1889

Auberge au Lac Canoe (Lac Coursolle)

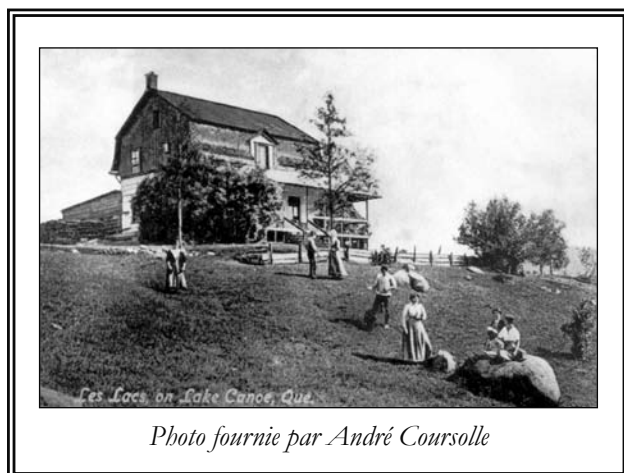


Photo fournie par André Coursolle

Son propriétaire était M. Oswald Coursolle. Il a ouvert ses portes au début des années 1900. Ses clients arrivaient bien souvent par le train d'Huberdeau.

Outre la détente près du lac, les gens pratiquaient la pêche et la chasse. C'est aussi à cet endroit qu'était le bureau de M. Coursolle, notre secrétaire trésorier. Malheureusement, cet édifice a passé au feu en 1927.

Petite fabrique de boîtes à fromage

Situé près du moulin à scie Chaloux, cet atelier fabriquait des boîtes à fromage. Fabriquées de minces feuilles de bois de déroulage, elles étaient de forme ronde. Ses activités ont débuté vers 1900 pour se terminer vers 1930.

Boucheries

Vers les années 1940, M. Philippe Gagné était boucher et faisait la distribution de ses pièces de viande à travers la municipalité. Le transport était fait, au début, avec un petit cheval et ensuite avec un camion. Par la suite, c'est M. Philibert Ouellette qui avait pris la relève comme boucher. Il avait construit, attenant à sa maison, un petit magasin avec une chambre froide. De plus, M. Ouellette assurait la distribution du courrier dans chaque bureau de poste de la municipalité.



Photo fournie par Claudette Ouellette



Photo fournie par Blanche Mapp

Épicerie "La Grange"

C'est en 1976 que M. et Mme Yvon Nagant ont ouvert leur porte. Ils avaient aménagé la grange à l'arrière du presbytère où ils demeuraient. C'était plus une épicerie qu'un dépanneur. Ils étaient ouverts presque à toute heure de la journée.



M. Yvon Nagant



Mme Reine Grondin Nagant

Domaine des Clercs St-Viateur

Vers 1945, les autorités du Collège Bourget recherchaient un endroit pour bâtir une maison de repos ou une colonie de vacances. Ils avaient même rencontré M. Poulter à l'époque pour visiter l'auberge située au Lac Commandant. Mis au courant de leur recherche, le Curé Thivierge de Boileau, leur proposa un terrain situé au Lac au Loup, propriété de M. Rolland Charron. C'est en juillet 1946, avec l'aide de Rolland et de Rosario Charron, que débuta la construction d'un premier abri soit une cabane de 18 pieds par 8 pieds. Entre 1955 et 1965, plusieurs petites unités se sont ajoutées au chalet central. C'est en 1972 que quelques religieux s'installèrent en permanence et les services à la paroisse de Sainte-Valérie furent bientôt confiés au Père Philippe Lalonde.

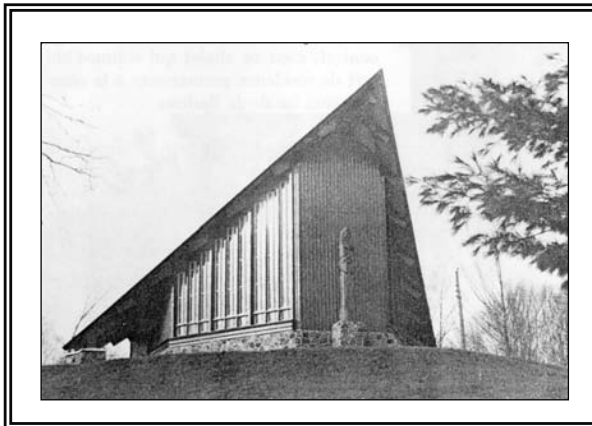


Photo fournie par Yollande Charron Desjardins

Boutique de Forge de Boileau

Elle était située au coin des chemins Boileau et Maskinongé (en face de l'église). M. Téléphore Proulx était un des forgerons et sa maison était attenante à la boutique. On croit qu'elle a fermé ses portes vers 1920.

Nous pouvons l'apercevoir sur la photo, ce sont les premiers bâtiments à la gauche et, à côté, c'est la première et la deuxième école de Boileau.

Fromagerie de Boileau

Un des premiers propriétaires était M. James Mc Laughlin d'Huberdeau. Son employé était M. Phylas (Fabien) Vanasse et demeurait sur place (1911). Ce commerce a passé au feu vers 1930. C'est la coopérative qui a reconstruit par la suite un «crible» pour nettoyer les grains avant de les ensemençer.

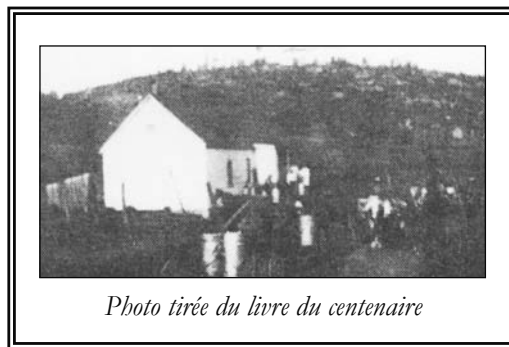


Photo tirée du livre du centenaire

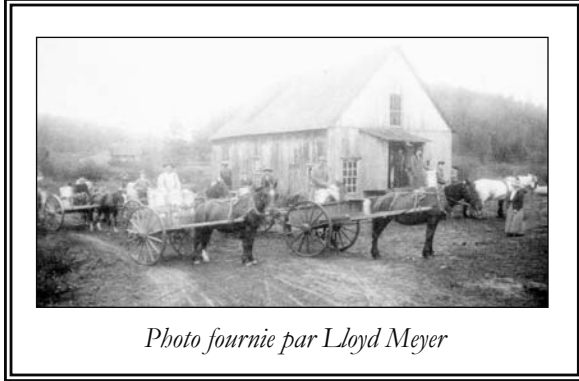


Photo fournie par Lloyd Meyer

Fromagerie de Brookdale

Les propriétaires furent: vers 1900, M. Ipperciel et vers 1910, M. Oscar Lambert. Par la suite ce fut M. Albert et M. William Meyer et leur employé était M. Rodolphe Lapalme. Le dernier fromager était M. Henry Meyer. Ils ont fermé leur porte vers 1950.

Premier magasin général de Boileau

C'était M. Perpétus Poissant dit Boileau qui a ouvert le premier magasin général et bureau de poste. Selon les registres de la paroisse, ces commerces étaient déjà ouverts en 1882. Par la suite, c'est M. Oswald Coursolle qui tenait boutique vers la fin de 1890.

Hôtel de Brookdale

C'était un hôtel et un magasin général appartenant en premier lieu à M. James McShea Jr.. En 1899, il a vendu à M. Bourgeois, machiniste de Montréal. En plus du magasin, il louait des chambres comme à M. Louis Racicot, forgeron d'à côté. Le tout dernier locataire fut M. Jean-Baptiste Proulx sr.. L'édifice a passé au feu vers 1915.

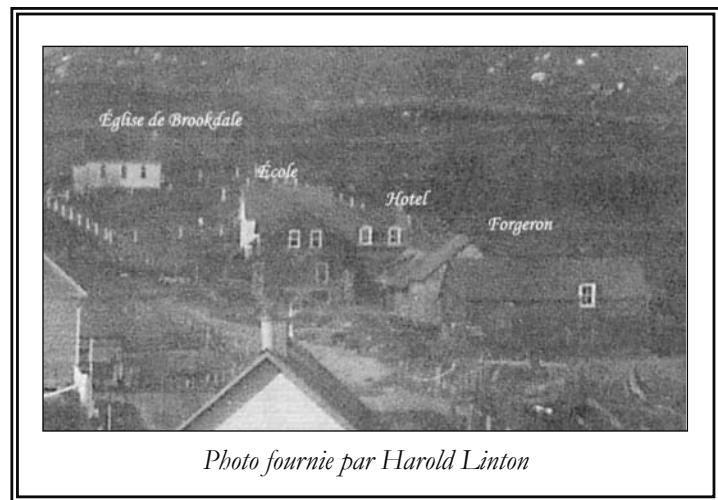


Photo fournie par Harold Linton

Petit magasin général Currie (Gramont)

Les propriétaires étaient M. et Mme Henry Currie (Yvonne Charron). Le magasin a été ouvert pendant 33 ans. Il y avait un vaste choix de produits allant de la pinte de lait jusqu'au miel qu'ils produisaient eux-mêmes. Ils ont fermé leur porte vers 1972.

Magasin général de Boileau

Construit vers la fin des années 1890, on nommait cet édifice l'Hôtel Larose. Ensuite, vers 1920, c'était un magasin général et un bureau de poste tenus par M. et Mme Barnabé Séguin.

Les propriétaires successifs ont été: Messieurs Mapp, Lalonde, Vézeau, Giroux et les derniers commerçants, M. et Mme Rolland Charron. Ils fermèrent leur porte vers 1970.



Photo fournie par Chantale Parent

Magasin général Giroux (1930-40)

Situé au centre du village, en face de l'hôtel de ville actuelle, M. Giroux tenait un magasin général où l'on pouvait trouver de tout; comme de la quincaillerie, des semences, des liqueurs douces et des cannages.



Photo fournie par la Famille Meyer

Magasin général Linton

Cette demeure était un magasin général tenu par M. A. Linton au début des années 1900. Un enclos était aménagé pour recevoir les attelages.

Aujourd'hui c'est la même maison hormis quelques agrandissements. Son propriétaire est M. Donald Meyer.

Maison de pension

M. et Mme Armand Lauzon (Rose-Alma Charron) offraient un service de pension aux travailleurs du moulin à scie d'à côté et aux journaliers de la région.

Ils débutèrent leurs activités vers 1915-20.



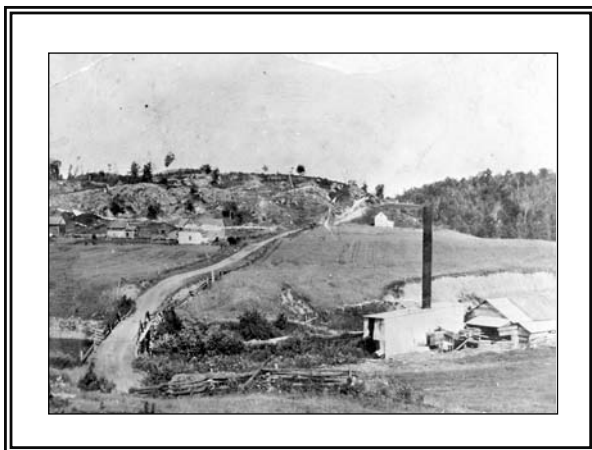
Photo fournie par M. Bobkin

Moulin à scie Carrignan (1935-40)

C'est avec ingéniosité que M. Carrignan avait bâti son moulin, au ruisseau, sur le chemin du Lac Champagneur. Récupérant de vieux réservoirs de métal, il les souda ensemble pour former un genre d'aqueduc qui acheminait l'eau vers une turbine. Cette installation lui fournissait aussi l'électricité. Il n'a été en fonction que quelques étés.

Moulin à scie Chaloux

Situé sur le chemin Brookdale, près de l'intersection du Chemin St-Rémi, ce moulin à scie a débuté ses opérations vers 1890. Les premiers habitants de la région amenaient leurs billots pour les faire scier. Ce moulin se servait du débit d'eau de la rivière pour « propulser » ses équipements. Il y avait 5 à 10 personnes qui y travaillaient pendant presque toute l'année. De plus, ses installations servaient aussi à moudre le grain. Il ferma vers 1930.



Moulin à scie de Boileau

Bâti par les beaux-frères Jean-Baptiste Bélanger et Agnas Tessier, ce moulin fonctionnait à vapeur. Ils ont vendu celui-ci à M. Spencer et il ferma ses portes vers 1920.

Moulin à scie du Rockway (1930-40)

Le propriétaire était M. Joe Dubeau et les installations étaient situées à l'intersection des chemins Rockway Valley et Bois Coursolle.

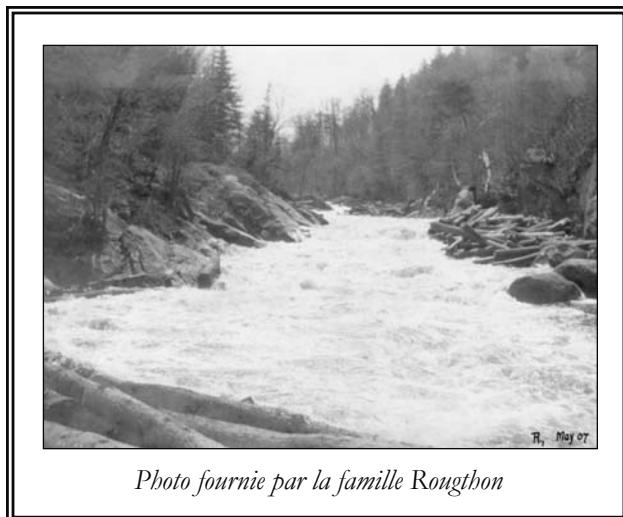


Photo fournie par la famille Roughton

Les chutes Ragged

Déjà nous pouvons remarquer sur une carte de 1870 le nom de ces chutes. La rivière Maskinongé a longtemps servi pour la drave. Le long trajet des billes débutait au Lac Labelle et se poursuivait jusqu'à la Rivière Rouge. Tout au long de l'hiver le bois était empilé sur les rives pour être ensuite « lancé » après la fonte des glaces. Ces chutes ont toujours été un endroit dangereux pour les draveurs. On raconte que deux d'entre eux, morts à la tâche, sont enterrés sur ses rives.

Petit dépanneur Blais (1940-60)

C'est au comptoir de Mme Blais que les gens pouvaient profiter d'un repas léger et quelques rafraîchissements. Il était situé en face du presbytère de Boileau.

Aujourd'hui, c'est la propriété de M. Marc Desjardins et de Mme Linda Nagant (secrétaire adjointe de notre municipalité).

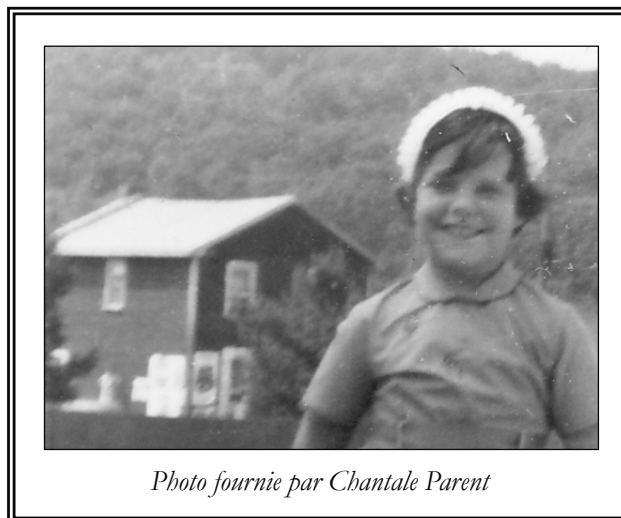


Photo fournie par Chantale Parent

Restaurant au Crapaud-Blanc

C'était un petit casse-croûte situé près du Lac Papineau qui était en fonction vers 1975-80. Les premiers propriétaires étaient Mme Estelle Cossette et M. Serge Houde et ils avaient nommé ce commerce Chez Ti-Paul. C'est Blandine Desjardins et Daniel Danis qui ont été les derniers propriétaires.

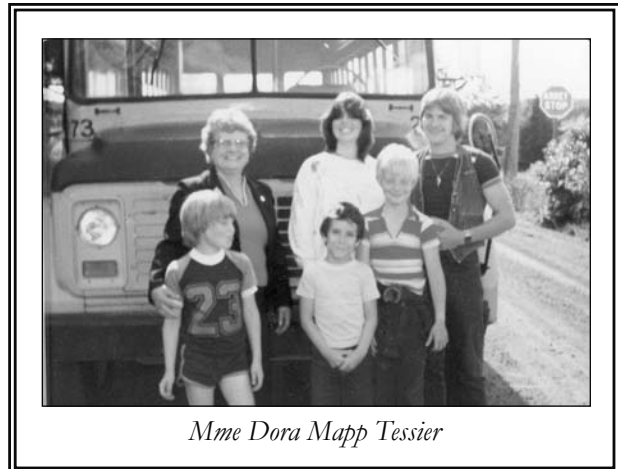
Restaurant L'île Égale (1989-1992)

Tout un jeu de mot ! Ses propriétaires, Mme Nadine Proulx et M. Michel Demers, l'avaient nommé ainsi car il était impossible d'avoir un commerce dans cette zone. Mais les autorités municipales fermaient les yeux car il n'y avait aucun autre magasin sur tout le territoire. Ils servaient des repas légers et de la crème glacée.

Transport scolaire

Il ne faut pas passer sous silence les bons services de Mme Dora Mapp Tessier comme chauffeur d'autobus: une des premières dans ce métier. Elle a transporté nos petits pendant près de 45 ans sans heurt ni accident.

Au début, le transport se faisait avec son automobile personnelle. Même toute jeune, elle conduisait les camions de son père. Aujourd'hui, à 80 ans, elle n'a aucune difficulté à conduire son auto, beau temps mauvais temps.



Mme Dora Mapp Tessier

Texte par Nadine Proulx, Boileau

